

agir magazine

Le nouveau suiivi santé de vos salariés

DOSSIER SPÉCIAL p.34



p.18
Un avatar 3D pour prévenir les TMS

p.27
Attention aux risques à domicile

p.48
Prévenir la somnolence au volant

p.52
À la santé des artistes !

Santé & bâtiment...

Produits toxiques, virus...
Confinés toute la journée dans un lieu clos, nous baignons dans un environnement qui n'est pas sans risques. Mais qu'il est possible d'assainir.

LES DÉFIS BÂTIMENT SANTÉ

La 6^e édition du colloque « Les Défis Bâtiment Santé » se déroulera le 15 juin 2017 à la Cité des sciences et de l'industrie de Paris, sous la direction de Suzanne Déoux. Cette année l'édition va davantage faire le point sur les améliorations et innovations issues de ces filières : LEDs, acoustique, désamiantage, mesure et prédiction de la QAI, filtration de l'air et ventilation, photocatalyse... A noter : l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) explicitera les conclusions de son expertise sur les nouveaux compteurs communicants dont Linky et sur l'évaluation de l'exposition aux champs électromagnétiques. Durant cette journée seront aussi abordés les moyens d'intégrer la santé précocement dans la sensibilisation des entreprises et dans la formation initiale des professionnels du bâtiment et même chez les lycéens ainsi qu'à l'extérieur des ouvrages, dans l'aménagement urbain.

www.defisbatimentsante.fr

« **L**à où entre le soleil n'entre pas le médecin ». Ce vieux dicton français nous le rappelle : cela fait bien longtemps que l'on sait que le lieu dans lequel on vit (la maison) ou dans lequel on travaille (le bureau) joue un rôle sur notre état de santé. Notamment à cause de l'air que nous y respirons... De la conception à la rénovation, la santé s'impose comme un élément désormais incontournable pour les maîtres d'œuvre et d'ouvrage. Depuis une vingtaine d'années, la sensibilisation à la qualité de l'air intérieur (QAI) a aussi permis d'ouvrir des champs de réflexions pour l'industrie de la construction. Des pans entiers de celle-ci ont trouvé dans la protection de la santé de nouveaux axes de recherche et développement.



Interview
Suzanne Déoux
Docteur
en médecine
MEDIÉCO

« **Veiller à ce que l'air soit correctement renouvelé** »

Agir Mag : Longtemps, le lien « santé et bâtiment » a été occulté ; où on est-on ?

Suzanne Déoux : Ce lien de cause à effet est connu depuis bien longtemps. Hippocrate en parlait déjà, au Ve siècle avant J.-C. Mais après-guerre, avec l'avènement des antibiotiques, on a perdu de vue l'importance du bâtiment dans le développement des maladies infectieuses. Le scandale de l'amiante a réveillé les consciences. Des études récentes montrent que le bâtiment participe toujours à la diffusion des maladies contagieuses. Par exemple, on sait aujourd'hui que 15% des gripes « s'attrapent » dans des bâtiments à occupation humaine importante, tels que les bureaux. Et on sait aussi que ces risques sanitaires sont majoritairement liés au manque de renouvellement de l'air.

Agir Mag : Quels risques sont induits par ces défauts d'aération ?

S.D : Le bâti joue un rôle certain



dans l'aggravation de l'état de santé des personnes atteintes de maladies chroniques, telles que l'asthme, les allergies. Dans les régions granitiques, le confinement augmente les concentrations en radon, gaz naturel et radioactif provenant du sol. En France, il est reconnu responsable chaque année de 2000 cancers du poumon. Dans les bâtiments, diverses substances, comme les solvants, ont des impacts sur notre système neurologique. Certains composés organiques volatils (COV) sont classés cancérigènes tels le benzène et le formaldéhyde. Les polluants sont présents là où on ne s'y attend pas : des terpènes, dans les parfums utilisés dans les produits ménagers, du toluène dans les feutres. Enfin, il y a les retardateurs de flamme dans les meubles rembourrés, les palatales dans certaines matières plastiques qui sont des perturbateurs endocriniens...

Agir Mag : Comment rendre les bâtiments plus sains ?

S.D : Principalement en veillant à ce que l'air y soit correctement renou-

velé : cela passe par un entretien scrupuleux des systèmes de ventilation. Alors que la pollution aux particules fines (notamment liées au trafic automobile) est de plus en plus élevée, l'installation de filtres peut aussi être intéressante en zone de trafic routier intense. Il est aussi possible d'améliorer la qualité de l'air en changeant certains comportements : en demandant au service de nettoyage d'utiliser des produits moins parfumés, en achetant des fournitures qui contiennent le moins de toxiques possible...

Agir Mag : Quelle est la place de l'innovation en termes de santé ?

S.D : La santé est souvent vue comme une contrainte et non comme une possibilité d'innovation. De plus, l'innovation pensée uniquement comme un progrès technologique sans approche pluridisciplinaire peut devenir un problème sanitaire. L'innovation « santé » permet de répondre à la demande croissante de bien-être à l'intérieur des constructions. Donc d'apporter des solutions nouvelles et inédites qui viennent s'ajouter

aux lots constructifs classiques. Cela passe par l'optimisation des qualités acoustiques des bâtiments, l'amélioration de la perception de la lumière qu'elle soit naturelle ou non, la protection contre les champs électromagnétiques et toujours la préservation d'une bonne qualité de l'air intérieur !

Agir Mag : Comment sensibiliser les entreprises à ces enjeux ?

S.D : Les bâtiments peuvent être performants sur le plan énergétique, mais n'offrent pas forcément une haute qualité de vie aux usagers. On s'interroge sur le bien commun avec la lutte contre le réchauffement de la planète et encore très peu sur le bien-être de l'individu dans les bâtiments. Ces derniers ne sont pas encore suffisamment considérés comme des lieux constitutifs de la santé de ses occupants. Il faut donc rappeler aux entreprises que la fonction première d'un bâtiment, c'est d'être un espace de vie accueillant une activité humaine... Il est donc logique de préserver la santé des femmes et des hommes qui s'y trouvent ! ■